

§ II- LETTRES, N°282

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°40

A MADAME PIRON, N°40

+

Flavigny, 28 Mai 1866

Madame et ma Soeur,

Merci des bons conseils que contenait votre lettre du Mois de Mars. Vous voyez bien que je ne me suis pas hâté puisque je n'ai adressé tout d'abord les brochures qu'aux Evêques et à nos Pères, ceux qui étaient les plus à même de critiquer mes projets & et de m'éclairer sur la vraie volonté de Dieu. Le petit supplément que je vous ai adressé depuis vous a montré l'approbation de notre Maître Général, celles d'un assez grand nombre d'Evêques, et enfin les précautions que j'ai cru devoir prendre pour mettre notre Ordre à couvert de toute solidarité à l'endroit de l'Oeuvre. N'était-ce pas là tout ce que vous aviez pensé vous même.

Mais vous m'annonciez votre appréciation plus réfléchie, et après lecture des "Quelques détails" je l'attendais et la désirais; et voici que votre lettre dernière, du mois de Mai, ne m'a rien dit à ce sujet.

Le T.R.P. Saudreau est tout entier pour l'oeuvre; nous avons en sujets tout ce qu'il faut pour commencer avec sécurité et l'argent s'annonce de plusieurs côtés d'une façon vraiment providentielle; il n'est pas encore arrivé cependant, et c'est toujours là ce qui nous arrête.

Vous avez tort, je crois, de supposer que cette oeuvre ne sera comprise que par le petit nombre. Ce qui est grand et généreux, on peut ne pas vouloir le faire soi-même, mais en France on l'approuve toujours.

Vous ne me dites pas si le R.P. Saudreau a



fait du bien à Clermont.

Vous devez être dans une pleine illusion ~~en~~ quand vous supposez que nos Pères ont acheté à Clermont. Je crois pouvoir vous déclarer que la Province de France n'y a pas même songé, et celle de Toulouse n'a pas besoin de maison nouvelle.

Monsieur Rallier doit être maintenant auprès de vous, veuillez lui présenter mes respects affectueux. Bien que je n'aie pas l'honneur de le connaître, je l'aime vraiment bien par tout ce que j'en sais de vous.

Mes respects aussi et mes amitiés à Monsieur Piron et à toute votre chère petite famille (qui doit être grande maintenant)

A Dieu, Madame et ma soeur, je n'oublie pas devant Dieu, croyez le bien, les liens étroits qui unissent mon âme à la vôtre et vous ont fait un peu ma mère,

Votre fils et père tout dévoué, qui vous bénit au Nom de Notre Seigneur, et ~~par~~ sur les Coeur Immaculé de Marie,

fr. M. Jean Jos. Lataste

Ci inclus une petite lettre pour Eugène.

Si vous croyez pouvoir intéresser quelques personnes à l'Oeuvre, je puis vous envoyer autant de brochures que vous ~~à~~ voudrez. Vous les donnerez comme et à qui, il vous plaira.

Ou bien donnez moi l'adresse de quelques personnes riches et charitables du pays ou d'ailleurs et je leur enverrai directement la brochure - J'en envoie une pour Eugène, et ses amis officiers.

